

La Lettre du GREC

GROUPEMENT DES ÉCRIVAINS CONSEILS®

12

SEPTEMBRE 2013

> édito

LE GREC, UN GROUPEMENT DE PROFESSIONNELS DE L'ÉCRITURE, GÉRÉ PAR DES BÉNÉVOLES

→ Agathe Costes

Alain Mauger, notre président fraîchement élu, a décidé en septembre de démissionner du conseil d'administration et par voie de conséquence de sa fonction de président.

Il s'agit d'une annonce spectaculaire, après seulement cinq mois passés à la tête du groupement et l'enthousiasme ressenti lors du dernier Forum. Mais il s'agit aussi d'une décision personnelle. Comme l'a formulé le bureau du GREC, c'est un choix «regretté, mais respecté». C'est important.

Aujourd'hui, nous devons donc continuer d'avancer sans Alain comme président. Étant membre du CA, je peux vous certifier que les fourmis s'activent pour mettre en œuvre une réorganisation efficace.

Je tiens à ajouter que la vie du GREC n'est pas seulement celle de son organe décisionnel : elle englobe bien plus. Le GREC vit grâce à la volonté, la confraternité et l'esprit d'entreprendre des projets communs, dont font preuve les bénévoles qui le composent. C'est ce que nous voyons au travers d'événements comme la Forêt des livres ou d'actions des commissions, comme celles dont les travaux sont exposés dans ce numéro : «Biographies et récits de vie», «Écrire la mort, écrire la vie», «Correcteurs et corrections».

Beaucoup de grécistes se retroussent les manches pour vivre des aventures communes, faire connaître le métier d'écrivain conseil® et améliorer le fonctionnement de l'association. Je vous conseille vivement de les rejoindre, ou même de lancer des initiatives, si ce n'est déjà fait. En ce qui me concerne, j'ai toujours retiré un grand bénéfice de mon implication au sein du GREC. Et je souhaite à tout gréciste de pouvoir donner et recevoir autant que moi dans ce groupement. Alors, comme dans l'édito de la dernière Lettre, je vous répète ceci : à vous de jouer ! ■

> le GREC en chiffres



> 15

15 commissions ou groupes pilotés par 14 grécistes différents : certains cumulent les fonctions, ce qui est encore autorisé...

> 70

70 grécistes font partie d'1 commission ou d'1 groupe au moins : c'est 52 % de l'effectif.

> 37

37, soit plus de la moitié d'entre eux, font partie d'au moins 2 commissions ou groupes.

> 10

8 grécistes font partie d'au moins 5 commissions ou groupes, coiffés sur le poteau par 2 grécistes inscrits dans 6 commissions ou groupes.

> 4

Enfin, 4 grécistes sont certifiées. Un tout petit dernier : c'est 3 % de l'effectif.

→ Yvonne Savary

> sommaire

- 2 Dossier
- 6 En savoir plus sur la vie du GREC
- 8 3 questions à...
- 12 La vie du GREC en images

LA LETTRE DU GREC - Siège social : 6 Chemin des Aires 30840 MEYNES.

Copilotes de la commission Lettre du GREC : Agathe Costes, Marianne Martins.

Membres de la commission Lettre du GREC pour la réalisation de ce numéro : Agathe Costes, Mattéa Daubeuf, Delphine Guillou, Marianne Martins, Françoise Peters, Yvonne Savary.

Rédacteurs de ce numéro : Agathe Costes, Marie Duchet, Delphine Guillou, Pascal Lefèvre, Marianne Martins, Françoise Pawlick, Françoise Peters et Yvonne Savary.

Design graphique et illustrations : Karim Marc Haïdar - www.digiwatt.fr



Quand la carpe devient pie

« Bonjour madame, entrez, installez-vous.
— ...
— Installez-vous, je vous en prie.
— ...
— En quoi puis-je vous être utile ?
— Ben..., euh...
— ...
— Euh...
— Expliquez-moi. Je vous écoute...
— Ben..., euh..., enfin..., pfff...
— ...
— Pfff...
— C'est la première fois que vous consultez un écrivain conseil® ?
— Euh..., oui.
— Je suis là pour vous aider, vous savez...
— Oui..., oui, je sais...
— Et vous pouvez avoir confiance en moi...
— ...
— Est-ce que vous avez besoin d'un avis ?
— Non..., pas d'un avis...
— D'une relecture, peut-être ?
— Euh...
— D'une lettre ?
— Oui..., plutôt d'une lettre...

— Quelle sorte de lettre ? Personnelle ? Professionnelle ?
— Euh..., j'sais pas.
— À qui l'adresserons-nous, cette lettre ?
— Ben, c'est pour ma fille.
— D'accord... une lettre à votre fille.
— Non ! Pas à ma fille, pour ma fille !
— Si vous voulez. Et qu'allons-nous écrire pour madame votre fille ?
— Madame ? Comment ça, Madame ? Elle est pas mariée, ma fille.
— Veuillez m'excuser...
— ...
— Donc, nous écrivons pour votre fille. Et pour quelle raison ?
— C'est que... Pff...
— Et si vous me racontiez toute l'histoire depuis le début ?
— ...
— Ne vous inquiétez pas. Si vous oubliez quelque chose, on reviendra en arrière. Et puis, je vous poserai des questions. Vous allez voir, il suffit de commencer...
— ...
— Je vous écoute...
— Bon... Voilà. Vous êtes tombée dessus, pile.

— Pardon ?
— Je vous dis que vous êtes tombée dessus : elle est pas mariée, ma fille, et c'est bien là le problème... J'aurais bien aimé, moi, la marier à mon fils, mais il a jamais voulu, cet imbécile...
— ... ???
— En fait, c'est pas ma fille, c'est l'ancienne copine de mon fils, mais je l'ai toujours appelée ma fille. Alors voilà, je continue... Et, ce grand dadais..., il lui a fait trois enfants, beaux, mais beaux que c'est pas possible, et qui sont les anges de ma vie... Et puis... il s'est amouraché d'une autre et il est parti... Alors ma fille, forcément, elle est venue chez moi, avec les trois petits... Et elle travaille pas... Et les petits, ça coûte... Et moi, j'y arrive plus... Alors, c'est pas compliqué, il me faut une lettre à mon fils, pour ma fille. Et il a intérêt à l'aider, ma fille, ce grand benêt, sinon je vais au juge.
— D'accord, je comprends... Nous all...
— Vous comprenez, vous comprenez, c'est vite dit. Moi, je trouve que vous comprenez pas si vite que ça ! » ■

→ **Françoise Peters**

Cliente muette, puis bavarde

Je l'ai senti dès la poignée de main. Quelque chose n'allait pas.

Je suis donc restée sur mes gardes. Puis, quand la cliente m'a expliqué pour quelle raison elle venait me voir, j'ai compris. Sa gorge était sèche, les mots peinaient à sortir de sa bouche et ses yeux commençaient à devenir humides. C'était une personne pleine de retenue et de réserve quant au drame qu'elle avait traversé et elle n'allait pas s'épancher ici et pleurer toutes les larmes de son corps. Non,

elle était convaincue que ce n'était pas son genre et elle voulait s'y tenir. Elle se battait. La lutte intérieure qu'elle menait contre ses émotions était telle que, par moments, elle cessait de parler. Il y eut quelques silences pendant lesquels j'attendis qu'elle reprenne son souffle.

Cette dame avait perdu vingt ans auparavant son grand amour. Un jeune homme qui était parti faire de l'escalade avec des amis et qui n'était jamais revenu. Elle avait 25 ans. Elle

avait refait sa vie depuis, mais elle avait vécu constamment avec le souvenir de ce disparu tant aimé.

L'anniversaire de sa mort approchait et elle souhaitait envoyer un mail à leur bande d'amis pour organiser une fête en sa mémoire. Une célébration où on ne parlerait pas de lui, car c'était une chose qu'elle n'était pas parvenue à faire depuis ce jour funeste. Une fête où ils se retrouveraient en son honneur et où ils partageraient un bon moment. Simplement.



Quand elle avait voulu inviter ses proches, elle était restée bloquée devant son ordinateur. Impossible pour elle de rédiger plus de deux lignes. Les mots, comme la parole, ne sortaient pas. Elle a donc pris son courage à deux mains et a décidé de solliciter un écrivain public.

Après de grandes difficultés, quelques silences, beaucoup d'élégance et de force, cette dame avait réussi à m'expliquer l'essentiel.

J'hésitais entre la faire parler de lui, car je manquais encore un peu d'informations le concernant, ou commencer le travail de rédaction avec ces éléments pour éviter de l'enfoncer au fin fond de sa peine. Je lui ai donc indiqué ceci : « Je peux

commencer dès maintenant à écrire quelque chose qui sera correct. Cependant, si je veux être encore plus précise et rédiger un texte qui lui correspondra mieux, j'ai besoin d'en savoir encore un peu sur lui. » Elle m'affirma alors : « Allons-y, posez-moi des questions, je suis venue pour cela. » Ainsi, nous avons continué l'entretien.

Quelques jours plus tard, je l'ai revue pour vérifier que l'écrit lui convenait et recevoir le paiement. La poignée de main était franche et dynamique. Son visage n'était plus crispé, en fait il s'agissait d'une personne très souriante. Elle parlait beaucoup, sans temps morts. Je ne parvenais pas à savoir si le texte lui avait plu, si elle souhaitait des modifications... Et

puis, j'ai saisi : elle ne voulait sûrement plus revenir sur ce message. Du coup, nous avons discuté pendant quelques minutes de choses et d'autres. Elle a sorti son chéquier et avant qu'elle n'écrive dessus, je lui ai demandé si le travail réalisé correspondait à ses attentes. Elle m'a coupée prestement : « Oui, oui, c'est parfait ! » Sa réponse semblait sincère et confirmait sa volonté d'éviter le sujet.

Cette dame chagrinée qui peinait à évoquer cette partie de sa vie était en fait une personne très conviviale.

Il y a des clients taiseux et des clients bavards. Et puis, il y a aussi ceux dont le débit varie en fonction des thèmes abordés. ■

→ **Agathe Costes**

Carpes versus pies !

Client muet comme une carpe

Un écrivain public,
Tout heureux qu'un client
Lui rapporte du fric,
Passa bien plus de temps
Qu'il ne l'avait prévu
Pour écrire un CV
Que l'autre, tout ému
De devoir raviver
Ainsi tout son passé,
Disait par le silence
Et trois mots ressassés
Dans sa barbe en cadence...
Jusqu'à ce que l'absence
De mots vienne agacer
Le Scribe et sa patience
Voyant le temps passer
Sans qu'il ait pu trouver
De quoi rendre charnu
Le fond de ce CV
Mais dont la forme a plu
Sans doute à ce client
Alors candidat flic
Au fond verbalisant
Moins fort qu'un stylo BIC !

Client bavard comme une pie

Un écrivain public,
Tout heureux qu'un client
Lui rapporte du fric,
Passa bien plus de temps
Qu'il ne l'avait prévu
Pour écrire un CV
Que l'autre, tout ému
De pouvoir raviver
Ainsi tout son passé,
Racontait dans l'urgence
Par ses mots cadencés
Sans le moindre silence
Dont un moment l'absence
Parvint à agacer
Le Scribe et sa patience
Voyant le temps passer
Sans qu'il ait pu trouver
Comment rendre menu
Le fond de ce CV
Dont la forme déplut
Dix fois à ce client
Qui ne trouvait pas chic
Que près de cent pour cent
S'y rayent sous son BIC !

→ **Pascal Lefèvre**



Un client qui parle, qui parle... et qui ne paie pas

Michel avait déjà 80 ans. Né en Picardie, son long passé de Francilien n'y pouvait rien changer : picard il était, resterait et mourrait. Justement, le souvenir de ce beau passé, emporté avec lui en quittant le monde, le tenaillait. Je réussis à le convaincre d'en faire cadeau à sa descendance. Bien qu'il ne m'ait rien demandé. À peine suggéré. Impossible alors de parler trivialement d'honoraires, j'avais affaire à un homme de bien !

Grand prince, Michel n'hésitait pas à offrir une Clio flambant neuve à chacun de ses cinq petits-enfants, toutes alignées, gaiement enrubannées au soir de Noël. Sans avoir même négocié un joli portefeuille. Ma plaidoirie gagnée, je partis gonflée à bloc de « l'intime conviction... que mon client me paierait bien ! » aurait dit Daumier.

De nombreux entretiens s'enchaînaient, enregistrés, retranscrits puis validés. Rituellement clôturés par un petit blanc — oblige — à titre « d'apéritif ». Servi à seize heures les soirs d'hiver (ce qui fait tant aimer la saison à Claude Sarraute), j'arrivais à faire face. Bien moins à dix heures du matin, face aux touches de mon clavier.

Forte de son talent de conteur, de l'originalité de son histoire, je fis fi de cet inconvénient passager. Je m'appliquai comme jamais à restituer, au plus près du personnage, sa musique intérieure, son univers sensible et poétique. Prise au jeu des investigations à mener, de voiles à lever sur son passé, je me lançai dans des fouilles démesurées : archives sépulturelles, cinématographiques, entretiens avec médecins, historiens spécialistes de la période, le tout pour bien verrouiller mes analyses.

Une clochette tintinnabulait parfois dans ma tête, mais je n'y prenais garde. Je jouais les Rouletabille, et j'en étais heureuse. J'avais, je construisais, je découvrais. Surtout, je prouvais. Ce n'était plus un récit de vie, c'était un récit d'aventures. Les miennes surtout. Je vivais par procuration.

Je poussai le zèle jusqu'à conduire « mon client » dans la Somme, sur les lieux de son enfance, pour m'imprégner des lieux. À perte de vue s'étalent les terres plates de Picardie. Aucun obstacle au vent piquant. Sauf de nombreuses aiguilles hérissées, grises, dressant l'inventaire des multiples clochers

de la région et des villages enfouis dans les bois les ceinturant.

« Mais pourquoi vous vous arrêtez là ? Ce n'est pas utile, venez, j'ai faim, on va manger chez Françoise, qui nous attend ! », « Mais vous vous traînez en voiture, dites donc ! Moi, je vais plus vite que vous, et je n'ai pas votre âge ! » J'acceptai tous ces moments de solitude, pensant à la belle publication qui sortirait de mes doigts, ravissant sa gentille famille. Ce fut le cas. Larmes, embrassades. Des effluves d'émotions reconfortantes me parvinrent. Puis plus rien. Sauf un refus obstiné de faire publier l'ouvrage, malgré son intérêt patrimonial et le sérieux de mes recherches. Pas même un bouquet de pâquerettes pour clôturer neuf mois de gestation de ce beau bébé. Ah ! Non. J'oubliais. Un jour de fête des voisins, passant devant Michel, riant en joyeuse compagnie, je l'entendis dire : « Au fait, vous savez, j'ai écrit un livre ! » Telle fut ma récompense. Mais des pots-de-vin, blanc, que je médite encore : je leur dois la fin radicale de mon bénévolat, et l'ouverture de mon cabinet, tous tarifs affichés. ■

→ Marie Duchet



Carpe ou pie... quel est le meilleur client ?

Moi qui suis plutôt du genre carpe, j'ai le don d'attirer des pies !

Les récits de vie intéressent nombre de personnes qui voient là un moyen de se raconter avec profusion, comptant sur les professionnels que nous sommes pour faire le tri de leurs souvenirs-confidences disparates, tout en recherchant souvent un écho, un soutien ou un remède à leur mal-être !

Moi qui ai tant hésité entre le métier de psychothérapeute et d'écrivain, me voilà amenée malgré moi à cumuler les deux pratiques pour le même prix, c'est-à-dire le minimum !

Mais j'ai un souci, et qui doit tenir à ma personnalité, c'est que j'attire uniquement des clients « fauchés » qui, au moment d'aborder la question des tarifs, au terme de deux heures d'un entretien riche et touffu, essaient de m'apitoyer sur leur situation difficile, délicate, mais cette biographie est tellement importante, et son intérêt tellement universel et prometteur que... je ne dois pas rester insensible à leur trésorerie défaillante, à des considérations aussi terre à terre (il ne manquerait plus que cela !), donc forte de leurs belles promesses de pourcentages futurs sur la vente de leur livre exceptionnel, me voilà enchaînée...

C'est ainsi que j'ai accepté l'invitation d'une riche Marocaine dans un restaurant parisien huppé : premier entretien ô combien éloquent sur la personnalité de ma cliente, vêtue et « bijoutée » haute couture. Voulant sans doute m'épater de sa notoriété, elle n'a cessé d'invectiver

le serveur : le vin blanc n'était pas à son goût, ni le foie gras, ni le caviar ne daignaient satisfaire le palais de Madame... et moi, devant ma salade mixte, j'enrageais de m'être laissée bernier. Tout en critiquant et en goûtant du bout des lèvres les mets délicats qu'elle avait commandés, elle me narrait déjà son enfance marocaine, les paradoxes de l'éducation d'autrefois, les silences couvrant les incestes familiaux, puis son arrivée en France, sa fulgurante ascension sociale avec son banquier de mari... En moins de trois-quarts d'heure j'avais déjà le canevas d'un bouquin de 300 pages, qui forcément « ferait un tabac » vu les révélations qu'elle y ferait... Nous nous mîmes d'accord sur ma méthode de travail, mes tarifs, nous commençâmes à élaborer un contrat (Madame, très au fait des questions juridiques, m'en proposerait un solide !), nous nous quittâmes sur ces belles perspectives et toute contente malgré tout d'avoir décroché le pactole, je regagnai ma banlieue modeste. C'est alors que débutèrent les appels téléphoniques interminables : Madame me racontait encore et encore, me confiant ses déboires conjugaux, les fâcheries familiales... Soucieuse de ne rien perdre, je notais ce qu'elle me disait, en vrac, remarquant déjà quelques discordances dans les dates, les faits... Peu importe, je rétablirais plus tard la chronologie. Très vite, elle me proposa de me rendre chez elle, dans un appartement versaillais vaste et somptueux. Elle vint me cueillir à la gare dans une vieille Mercedes grinçante, tout en devisant abondamment sur ses

nouveaux soucis. Elle m'accueillit dans son salon après un café cérémonieux puis nous nous mîmes au travail : je sortis mon bloc, lançai mon dictaphone et commençai la transcription sténographique de ses « mémoires »... J'avais prévu deux heures d'entretien, mais n'osai pas interrompre le fil rétroactif de ma cliente qui me déversait une multitude d'anecdotes entrecoupées de récriminations contre telle ou telle personne, mêlant ses histoires de cœur et ses affaires pour le moins floues... L'heure tournait, je songeai à mes deux heures de transport en commun du retour... Elle finit par se fatiguer et me fixa déjà un autre rendez-vous. Je pensai moi à l'acompte « initial » de notre contrat et qu'elle m'avait promis ce jour-là. Elle parlait déjà de me reconduire à la gare quand soudain lui vint à l'esprit ce petit détail : « Ah, au fait, je suis désolée, mon chéquier est vide et je n'ai pas eu le temps de passer à la banque... Mais je vous promets, la prochaine fois, je vous donne... » !

Les coups de fil « correctifs » se sont succédé pendant plusieurs jours, agrémentés de l'énumération de ses nouveaux malheurs, je suis retournée une autre fois chez elle, pour lui apporter la rédaction laborieuse de ces heures de monologue, elle a lu, apprécié, puis repris certains passages, réalimentés... Au moment de prendre congé, elle me remit cette fois un modeste billet... Elle avait de gros soucis financiers ! ■


→ **Françoise Pawlick**



Le « gréciste » n'est pas

Le GREC offre à ses adhérents, les « grécistes », la possibilité de rejoindre librement diverses commissions et groupes de travail internes. Selon les thèmes, ils y trouvent matière à réfléchir ou à innover commercialement, échanges voire conseils assurés par des consœurs ou confrères plus expérimentés. Voici une mise en lumière de trois commissions qui proposent une aide et un accompagnement spécifiques, que ce soit dans la réalisation de prestations écrites innovantes à forte valeur créative et humaine (la biographie, l'écriture pour l'accompagnement des familles aux funérailles) ou pour le travail de correction qui requiert une vigilance qualitative — un œil de lynx — et un savoir-faire rigoureux.


Avec l'**opération tutorat proposée par la commission « Biographies et récits de vie »**, il s'agit bien d'accompagner les « jeunes » biographes dans leurs premiers pas, qu'ils en soient à la recherche des clients, à l'écriture d'un premier travail ou encore en panne d'inspiration pour l'un des premiers travaux de biographie. Les tuteurs eux-mêmes biographes plus expérimentés — aujourd'hui Odile Glinel (pilote de la commission) et Caroline Bujard-Ollivier — se proposent d'aider les personnes à trouver leurs propres réponses, leurs solutions. Pas de conseils préétablis, labellisés GREC, mais bien une écoute active. Plus concrètement, elles tissent une relation interpersonnelle par le biais de plusieurs entretiens téléphoniques parfois avec relecture de certains travaux et suggestions d'améliorations ou pas. « *Le tutorat joue le rôle d'un regard tiers, bienveillant, mais lucide* », confirme Odile. « *Personnellement, il m'arrive souvent de suggérer des pistes d'approfondissement, des angles de regard sur le client, et des façons d'écrire pour rendre le récit plus vivant* ». C'est en avril 2012, au terme d'une discussion avec une jeune professionnelle lors du Forum du GREC en Alsace, qu'Odile prend conscience du besoin d'un tutorat pour cette prestation bien particulière. Que mettre derrière le mot « biographie » ? « *... l'idée est de faire mieux que les maquettes de biographie proposées sur Internet, la valeur ajoutée [des grécistes] étant l'humain, la*

relation interpersonnelle. Mais pour que cette relation soit de qualité, on peut s'y préparer un peu — pour certains écrivains conseils® au moins. » 

En 2008, l'écrivain conseil® Michèle Geoffroy développe son activité d'accompagnement aux funérailles. « *[Elle] assiste les familles sur le chemin des mots et des gestes qui apportent un apaisement des cœurs et restituent un souvenir véritable de la personne disparue !* » Convaincue du bien-fondé de sa pratique auprès des particuliers, elle décide de la partager et de l'étendre au réseau du GREC. Pour cela, elle crée la commission « Accompagnement aux funérailles » et la copilote avec Martine Coutière, une consœur volontaire et déterminée. Dès 2010, Michèle anime également des ateliers durant lesquels elle forme d'autres professionnels du groupement en reconnaissant que tous ne pourront pas évoluer dans cet univers spécifique qui peut impressionner s'ils n'ont pas accompli un cheminement personnel à propos de la mort. L'initiative novatrice poursuit son chemin jusqu'au Salon de la mort en avril 2011 à Paris. « *Les textes [produits par les écrivains conseils®], toujours proches de la personne disparue, chargés de vie et d'optimisme construisent un pont entre la vie qui s'en va et celle qui continue. Ils mettent de la vie et de la chaleur dans les cœurs endeuillés. Ils aident les proches à dire adieu puis à trouver le courage pour poursuivre leur route. Car malgré la tristesse et l'absence, la*


seul !



vie continue. Les mots sont là pour le rappeler.» Au-delà des difficultés pour prendre place sur ce créneau auprès des professionnels du funéraire, Michèle et Martine décident au Forum du GREC de La Roche-sur-Yon en 2013, de maintenir la **commission «Écrire la mort, écrire la vie»** et invitent les «grécistes» désireux de rallier cette démarche professionnelle à se manifester. Échanges, rencontres, recherche de contacts, de partenaires, de marchés et ateliers d'initiation à la pratique peuvent être envisagés. 

Une ligne Cantonade au GREC : qu'est-ce donc ? La possibilité pour tout adhérent — au terme

d'une recherche personnelle infructueuse — de poser une question relative à la correction ou bien dès qu'une hésitation sur un point de la langue française le turlupine. «*Sur le forum du GREC, cela se fera par l'ouverture d'un nouveau sujet en précisant bien le point concerné en objet [du message], pour que l'on puisse plus aisément référencer la demande et faire des recherches par la suite... parce qu'il s'agit de quelque chose de très spécifique*», précise Marie-Agnès Ollier, correctrice chevronnée et pilote de la **commission «Correcteurs et corrections»**. Elle invite d'ailleurs ses collègues experts

en correction, à répondre aux futures questions en «s'abonnant» à cette cantonade (en choisissant de «suivre» ce forum). Il convient aussi de préciser qu'un travail de correction de qualité ne s'improvise pas. «*Dans le monde de l'édition, il y a des normes très précises qui régissent l'emploi de la majuscule, de la ponctuation, des symboles, de l'italique, etc.*» C'est la raison pour laquelle un atelier sur le sujet peut être organisé en interne afin de guider les personnes désirant assurer cette prestation de façon optimale. Avis donc aux écrivains conseils® intéressés : à vos plumes pour vous faire connaître ! 

→ **Marianne Martins**



Bienvenue au GREC

> 3 questions à...

Depuis la sortie de la Lettre du GREC n° 10, en février dernier, quinze nouveaux adhérents nous ont rejoints, auxquels nous souhaitons la bienvenue. Plusieurs d'entre eux ont accepté de jouer le jeu des « 3 questions à... » Même si nous en avons rencontré certains lors du Forum de La Roche-sur-Yon, il reste chez eux de nombreuses facettes à découvrir. Alors, lisons-les et remercions-les pour leur participation !



Véronique Aubert,
adhérente depuis
le 1er février 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

Militaire de carrière, je suis en reconversion professionnelle. J'envisage de créer mon activité à l'été 2014. J'ai choisi de me préparer plutôt lentement (semble-t-il), mais le plus sûrement possible (du moins, je l'espère !). À l'occasion d'un échange avec celui qui s'avérera être mon garant, j'ai appris avec étonnement (et joie !) que je pouvais adhérer au GREC sans être pour autant installée. Je n'ai pas

hésité une seconde. Dans la foulée, j'ai acheté mon billet de train pour La Roche-sur-Yon ! Outre la possibilité pour une débutante de consulter la mine d'informations dont regorge le site, mon adhésion au GREC me permet d'échanger de façon conviviale avec des professionnels et de bénéficier de leur expérience. Mais surtout, le GREC me stimule et me permet de continuer à croire que mon rêve n'est pas une chimère.

Pour moi, un écrivain conseil® doit avoir un savant mélange de qualités rédactionnelles, de sens de l'écoute, d'empathie, d'amour des mots et de la langue française ; un chouïa de culot et une bonne dose de sens commercial (convaincre, mettre en avant son savoir-faire professionnel, négociateur...).

J'espère disposer (au moins un peu...) de qualités rédactionnelles, du sens de l'écoute, d'empathie, du plaisir de jouer avec les mots. Tout reste à faire en ce qui concerne les aptitudes commerciales et peut-être le culot...

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs favoris ?

En matière de lecture, mes derniers gros, gros coups de cœur : Stefan Zweig, Sofia Tolstoï, Alexandre Soljenitsyne, Madame de Sévigné...

Que voudriez-vous être réellement ?

J'aimerais être sans complexe et avoir confiance en moi ! J'y travaille sérieusement, car depuis mon adhésion au GREC je ne sors plus sans mon dictionnaire (une faute d'orthographe dans ma liste de courses ? Quelle horreur !).



Diane-Sophie de Luycker,
adhérente depuis le 1er janvier
2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

Ma décision d'adhérer au GREC est venue tout naturellement après ma rencontre avec Françoise Peters à l'occasion de la formation initiale écrivain public. Elle s'ancre dans le désir d'appartenir à un réseau

de professionnels de l'écriture qui promeut une image de l'écrivain public actuelle, orientée vers le conseil et ouverte au « B to B ».

Pour exercer ce métier, je pense que l'adaptabilité et l'écoute sont certainement des qualités indispensables. Je crois également que ce sont mes principaux atouts pour, je l'espère, réussir dans ce projet : offrir une véritable écoute, empathique et de qualité, sous-entend être capable de s'adapter à chacun de nos (divers !) interlocuteurs.

Passons au questionnaire de Proust ? Que voudriez-vous être, réellement ?

Ce que je voudrais être réellement ? Un peu plus égoïste, parfois...

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

Chez les autres, j'apprécie particulièrement la spontanéité, la sincérité et l'humour. Je suis profondément convaincue que la plupart des conflits sont causés par des malentendus. Formuler les choses en toute simplicité permet d'éviter quiproquos et le lot de tourments qui trop souvent s'ensuit. L'humour, pour moi, est ce qui permet de continuer à regarder la réalité droit dans les yeux...



Marie-Laure Henry, adhérente depuis le 1^{er} février 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au

GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

J'ai découvert le GREC presque par hasard sur le web, puis j'ai fait le croisement entre le nom de l'un de mes professeurs au CNED et un membre de l'association. Cela m'a conduite à me renseigner sur les diverses associations de professionnels existantes, et à prendre conscience de la nécessité d'appartenir à un tel réseau, pour ne pas être seule.

De fil en aiguille, j'ai pris contact avec le GREC via mon professeur du CNED, et j'ai été absolument emballée par une voix chaleureuse, une écoute attentive de mes projets, et un accueil bienveillant et non jugeant (ce que je n'avais pas du tout ressenti auprès d'une autre association !). Le téléphone raccroché, la décision était

prise : j'allais devenir gréciste. Décision fermement confirmée suite à l'entretien avec Paule, ma garante. J'ai trouvé au GREC des personnes avec lesquelles je n'ai besoin d'exprimer qu'à demi-mot ma passion pour ce métier, puisqu'elles partagent la même.

J'ai le sentiment de vraiment appartenir à la profession en adhérant au GREC, et j'en attends essentiellement un travail en réseau et un partage d'expériences. J'ai eu il y a peu une cliente hospitalisée à Rennes, mais originaire d'une autre ville. Elle souhaitait savoir si elle pourrait travailler avec un autre écrivain public lorsqu'elle serait de retour chez elle. Quelle joie de pouvoir lui dire que, oui, je serais en mesure de l'aiguiller vers une personne de confiance appartenant au même réseau que moi.

Concernant les compétences requises pour ce métier, je vais laisser de côté les qualités rédactionnelles qui semblent une évidence [...] Je dirais donc l'écoute et l'empathie, mais aussi des qualités d'organisation et

de gestion (nous sommes des chefs d'entreprise, petits certes, mais entrepreneurs tout de même) et une bonne capacité à communiquer. Je pense qu'il faut être passionné par le métier et tenace, parce que le démarrage n'est pas forcément très évident. Il faut aimer les histoires (même compliquées parfois !) et les gens qui vont avec...

Passons au questionnaire de Proust. Que voudriez-vous être, réellement ?

J'aurais réellement aimé être écrivain ! Depuis que je me suis lancée dans cette grande aventure de l'écriture pour les autres, j'ai le sentiment très profond de devenir moi-même. Je pense que je voulais devenir cela depuis toujours. Lorsque j'ai découvert ce métier il y a environ deux ans, j'ai vécu une véritable révélation. Ce que je voulais être était là, devant moi !

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

Je suis, chez les autres, très attirée par leur sourire... J'ai beaucoup de mal à franchir le mur de la grimace, même si les raisons qui l'induisent sont bonnes !



Geneviève Levallois, adhérente depuis le 1^{er} février 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles

sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

J'ai adhéré au GREC pour obtenir des informations, conseils et accompagnement, particulièrement pour le démarrage de mon activité. Je pense avoir besoin d'un accrochage publicitaire supplémentaire et en principe proposer une garantie de professionnalisme pour la clientèle potentielle et acquise. De plus, j'apprécie le forum, véritable lieu d'échange d'informations, d'expérience et d'entraide.

Outre toutes les compétences purement linguistiques et techniques, je pense qu'un bon écrivain public a une compétence commerciale

qui consiste à présenter son offre non pas à partir de soi (qui je suis, ce que je sais faire, offre type self-service), mais à partir des besoins potentiels, pressentis du client potentiel pour mettre en regard son offre de prestation. Il doit aussi être capable d'une vraie écoute centrée totalement sur la personne pour ne pas passer à côté de la demande, risquer de la réduire ou de la déformer et disposer d'une capacité d'empathie, d'une bonne capacité relationnelle et de communication pour inciter la personne à s'exprimer librement sur son terrain, et jusqu'au bout, sans influencer son discours, principalement quand il s'agit de récits de vie, biographies. Il ne s'agit pas de « poser des questions », comme j'ai pu le lire quelquefois, mais de « faire parler ». En somme la maîtrise des techniques d'entretien dont principalement la conduite non directive, semi-directive,

directive et la technique de la reformulation.

Enfin, un bon écrivain public doit avoir une grande curiosité, une grande ouverture d'esprit et le développement permanent de sa culture personnelle.

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs favoris ?

Côté lecture, j'ai des goûts très éclectiques : mes auteurs favoris sont multiples dans le temps, l'espace et les genres. De l'Antiquité à nos jours, toutes cultures confondues, tous genres confondus. Philosophie, poésie, essais, nouvelles, romans, etc.

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

Chez les autres, j'aime particulièrement, de par l'activité qui nous réunit, la clarté, le respect, l'ouverture, la tolérance, l'honnêteté, le sens de l'engagement, la courtoisie et la générosité.



Bienvenue au GREC

> 3 questions à...



Mireille Pieracci,
adhérente depuis
le 1er mars 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

J'ai choisi d'entrer au GREC parce que l'humanité qui se dégage de ses membres, le partage d'une passion portée par une multitude de profils, de personnalités et une Charte dédiée à la qualité font du GREC une source d'enrichissement permanent. Je tenais, de plus, à

utiliser la dénomination « écrivain conseil® » qui résume parfaitement la vocation de cette magnifique profession. En revanche, je n'ai pas d'attente du GREC, je sais qu'il attend de moi : un partage avec mes confrères et consœurs ainsi qu'une implication totale et active pour la promotion de ce métier.

Outre les qualités intrinsèques du métier comme la clarté, la précision rédactionnelle et le goût de la communication efficace, il est primordial à mes yeux de comprendre le(s) besoin(s) du client et c'est grâce à l'écoute, l'empathie et la disponibilité qu'une prestation

de service se revendique de qualité. Je pense avoir développé ces compétences et ma force réside dans la réactivité d'une solution toujours personnalisée. Optimiser la satisfaction du client est mon premier leitmotiv.

Passons au questionnaire de Proust. Qu'aimez-vous par-dessus tout ?

Que serait, pour vous, le plus grand bonheur ?

Sur un plan plus personnel, j'aime particulièrement révéler le bonheur d'autrui et mon plus grand bonheur serait de dématérialiser les besoins du monde actuel et promouvoir l'Amour universel.



Clémentine Reh-binder,
adhérente depuis le 1er avril 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

N'ayant pu me rendre au Forum de La Roche-sur-Yon, c'est avec joie que j'accepte de répondre aux questions posées. Merci pour cette opportunité !

J'ai choisi d'adhérer au GREC pour pouvoir échanger avec mes collègues, m'enrichir de leur expérience et garder un contact toujours vivant avec le monde professionnel qui est le nôtre. J'espère pouvoir apporter aussi ma pierre à l'édifice !

Pour moi, les qualités les plus importantes d'un écrivain conseil® sont l'empathie, l'humilité et la minutie. Je crois avoir acquis cette dernière qualité au cours de ma formation et je la mets en pratique dans mon travail au quotidien. Pour ce qui est de l'empathie et

de l'humilité, ce sont des qualités qui s'acquièrent avec l'expérience, je pense savoir les utiliser, mais je sais aussi que ce n'est jamais acquis, je les développe à chaque nouvelle rencontre.

Passons au questionnaire de Proust. Que voudriez-vous être, réellement ?

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

Dans la vie, j'aimerais vraiment être plus sereine, quoiqu'il arrive et chez les autres, ce sont la joie de vivre et la simplicité que j'apprécie le plus !



Laurence Marchandau,
adhérente depuis le 1er avril 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

Je n'ai pas réellement démarré, la création de mon cabinet est juridiquement terminée, mais la partie « commerciale » n'est pas finalisée. Alors merci de me laisser l'occasion de me présenter. J'ai découvert le GREC à travers son site Internet, et j'y ai trouvé une approche à la fois très professionnelle et très « familiale ». Cette valeur m'a séduite d'au-

tant plus qu'elle semblait s'exercer dans l'humilité, ce qui s'est confirmé depuis, à la lecture des échanges par IntraGREC notamment. J'attends du GREC un accompagnement si nécessaire, à tous les niveaux qui peuvent se présenter dans l'exercice de ce métier (rédactionnel, financier, juridique, relationnel...), mais aussi un échange, un partage de l'écriture, dans la richesse des pratiques différentes selon chaque personne.

Exercer en tant qu'écrivain conseil® demande, à mon sens, avant tout des qualités humaines comme l'écoute, l'empathie, l'altruisme sans oublier l'humilité. Je crois que ce sont les qualités que j'ai le plus développées, en tous les cas, j'y travaille chaque jour. À ces qualités primordiales,

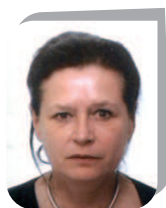
viennent s'ajouter des capacités « techniques » rédactionnelles, organisationnelles, un esprit de synthèse et une objectivité honnête sur ses propres connaissances et aptitudes. Car il ne s'agit pas de tout accepter, mais de connaître aussi ses limites et de savoir aller chercher ce qui peut nous manquer auprès de ceux qui peuvent nous aider. En tout état de cause, qu'il s'agisse de qualités humaines ou « techniques », je pense qu'elles sont essentielles et complémentaires.

Passons au questionnaire de Proust. Que voudriez-vous être, réellement ?

J'aimerais être réellement UTILE, pour les autres, pour la vie. J'aimerais, le jour où je partirai, savoir que mon passage n'a pas été vain, car

égoïste et centré sur moi, mais que j'ai pu apporter autour de moi une toute petite pierre dans l'édifice de la vie en général, au travers des autres, hommes, animaux, nature.

Que serait, pour vous, le plus grand bonheur ?



Isabelle Perry, adhérente depuis le 1^{er} avril 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

Lorsque me je suis inscrite au GREC, je voulais mieux connaître le métier. Ma première motivation fut de rencontrer des « aînés » de la profession, soit des écrivains conseils® déjà en fonction afin de mieux cerner ce métier qui m'attirait, mais dont je ne connaissais pas la réalité au quotidien ; en cela, le Forum de La Roche-sur-Yon a parfaitement répondu à mes attentes. Dans un deuxième temps, je souhaitais adhérer à une association reconnue, afin de pouvoir apposer à terme un label valorisant à mon activité. Enfin, j'avais

Quant à mon plus grand bonheur, je l'ai en moi depuis mon enfance, mon adolescence. Si un jour j'arrive enfin à mettre sur le papier blanc les mots de la profusion d'idées et de rêves que j'ai dans la tête, pour en faire un « vrai livre »,

simple, mais bien écrit, et qui emporte le lecteur autant que moi, alors je crois que ce sera mon plus grand bonheur. Certaines de mes pensées ont déjà été posées sur le papier, mais sans jamais aller jusqu'au bout.

besoin de ne pas être isolée. Dans un métier où chacun travaille chez soi, pouvoir partager et communiquer avec des personnes ayant les mêmes centres d'intérêt est précieux.

Les qualités requises pour ce métier ? N'ayant pas encore démarré mon activité, je ne peux que livrer l'idée que je m'en fais. Les premières qualités me semblent être l'écoute et l'empathie, afin de devenir un véritable « passeur de mots ». De ce point de vue, le métier d'écrivain conseil® me semble comparable à celui d'acteur (tout au moins tel qu'il devrait être vécu à mon sens) : savoir servir les mots d'autrui, en toute humilité et intelligence sensible. Ensuite, pêle-mêle : honnêteté, rigueur, et bien entendu, qualité d'écriture.

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs favoris ?

Je suis incapable de vous dire

quels auteurs j'apprécie particulièrement. La liste serait bien trop longue. Je n'ai pas, et n'ai jamais eu, d'auteurs favoris : j'en aime trop et pour trop de raisons différentes. À la traditionnelle question « si vous partiez sur une île déserte, quel livre emporteriez-vous ? », je répondrais qu'incapable de choisir j'opterais pour un dictionnaire.

Que voudriez-vous être, réellement ?

Dans la vie, j'aimerais être heureuse bien sûr, mais surtout sereine. Quant aux qualités que j'aimerais avoir, ce sont celles que j'ai eu le bonheur de découvrir chez mes amis, ou au gré de mes rencontres, à savoir : l'ouverture d'esprit, la générosité, la tolérance, la créativité, la droiture (voire l'élégance morale), l'indépendance, la liberté de pensée, l'enthousiasme, mais aussi la capacité de partage, d'écoute et de recul face aux situations.



Marie-Christine Puech, adhérente depuis le 1^{er} avril 2013

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

J'ai adhéré au GREC pour rejoindre un groupe de professionnels expérimentés, échanger avec eux, bénéficier des expériences multiples, et ne pas ouvrir seule « dans mon coin ». Faire partie d'une profession, et m'y reconnaître. Être

« reliée ». Des rencontres comme le Forum annuel sont au cœur de ce propos et le site et le forum d'échange permettent de le faire vivre dans la continuité.

Pour moi, un écrivain conseil® doit avoir le goût de la rencontre humaine et autant que possible l'enthousiasme renouvelé de chaque découverte. L'empathie bien sûr, dans un juste positionnement entre sympathie et neutralité. La passion de l'écriture, la jouissance des mots et des formulations... conjugués avec la rigueur et l'honnêteté intellectuelle nécessaires à la stricte expression

du propos de l'Autre. La clarté, voire la « simplicité » du propos, en évitant les écueils du simplisme ou du verbiage.

Passons au questionnaire de Proust.

Que voudriez-vous être, réellement ?

Sur un plan plus personnel encore, j'aimerais être créative, courageuse face à mes rêves, et beaucoup plus mince !!!

Que serait, pour vous, le plus grand bonheur ?

Mon plus grand bonheur serait d'aller au bout de mon envie d'écrire et de faire du théâtre.



> La vie du GREC en images

Le rituel et prestigieux événement annuel qui rassemble auteurs et célébrités littéraires, accueille cette année son nouveau rameau !

Le GREC plante à son tour ses ramifications grâce à l'intervention et la participation de Jean-Michel Houssay, Yvonne Savary, Hélène Château-Massel, Peggy Esperon et Laurence Chabani, nos cinq semis bien plantés là au centre de « ces centenaires » de la Forêt des Livres...



→ Installation du stand GREC
Yvonne Savary



→ Hélène Château-Massel
en pleine intervention

La Forêt des livres 25 août 2013 Chanceaux-près-Loches



Accueil du public sur le stand
Jean-Michel Houssay ↑

Le stand du GREC ←
suscite l'intérêt !

